

Madeleine Gauthier donne à la scène une place de choix dans sa vie

JONQUIERE(DP) - Le spectacle, c'est un monde de magie et de rêve. Avant même qu'il ne soit monté, avant même l'arrivée des comédiens, des chanteurs, des spectateurs, Madeleine Gauthier s'est souvent prise à regarder la salle et, devant les sièges vides, à imaginer ce qui allait s'y passer, alors que le spectacle était encore dans sa tête, à l'état de projet.

Celle qui a signé la mise en scène de huit opérettes à Chicoutimi, entre 1985 et 1992, qui a participé à divers titres, à 17 opérettes, et à qui, pour cette raison, la Société d'Arts lyriques du Royaume rendra hommage lors de la représentation du 12 février de «La veuve joyeuse» à l'auditorium Dufour, n'a pas fait de la scène son métier principal, mais elle y a consacré de grands pans de sa vie. D'ailleurs, l'opérette, c'est une histoire de famille, chez Madeleine Gauthier, car son mari, Stan d'Haese, a longtemps travaillé aux décors et aussi à la régie, et leurs deux enfants se sont tout naturellement joints à l'équipe de l'opérette: Pascale a été choriste, danseuse, chef maquetteuse, Didier a travaillé du côté de la technique, il a même co-

Son seul regret, de temps pour pousser en sc-

c'est de ne pas avoir eu plus loin son travail de mise en scène, comme le font les professionnels aujourd'hui, notamment René-Richard Cyr, qu'elle connaît bien et dont elle admire le travail. Mais voilà: les délais étaient

SOU-

arts et société
progrès-dimanche



Denise Pelletier
nçu les éclairages de l'actuelle «Veuve Joyeuse». Ils ont tous deux étudié à l'École nationale de Théâtre et travaillent à Montréal dans le domaine du spectacle. Au départ, Madeleine Gauthier n'avait pas prévu assumer seule la mise en scène de l'opérette. Cependant, cela s'est fait assez naturellement puisqu'elle avait agi comme assistante du metteur en scène Ghislain Bouchard, depuis 1979. On lui a donc demandé de prendre la relève lorsque celui-ci est parti, en 1984. Elle a fini par accepter, prenant sa tâche très à cœur. Pour travailler avec les choristes et solistes amateurs, elle a eu recours à son expérience de l'enseignement. «Un chœur, c'est comme une classe, il faut user de pédagogie pour les convaincre, pour obtenir le résultat recherché», nous dit-elle en entrevue. Pour les solistes, le problème était différent: souvent professionnels, ils étaient habitués à chanter, mais non à parler sur scène. Il faut le leur demander, leur montrer le jeu scénique, mais sans casser leur voix chantée.

Madeleine Gauthier en compagnie de son mari Stan d'Haese, qui a longtemps travaillé aux décors et aussi à la régie.

L'esprit sans cesse en ébullition, Madeleine Gauthier cherchait dans toutes les directions des idées pour ses mises en scène. Elle se souvient d'avoir fait venir un spécialiste de la méthode Stanislavsky pour aider les comédiens chanteurs. Certains ne voulaient pas de cette technique, d'autres au contraire l'appréciaient au plus haut point. Elle consiste à imaginer l'histoire du personnage du début à la fin, pour trouver l'intention de chaque scène. Cela avait particulièrement bien fonctionné pour Hugues St-Gelais, dans «Boccacio» en 1991: il devait chanter une chanson d'amour à une vieille femme, et il ne savait pas comment jouer cette scène. On a cherché et trouvé: il devait se moquer d'elle, c'était là son intention, et à partir de là, tout a été facile, explique Madeleine Gauthier. Même pour le plus obscur des choristes, on faisait une recherche de personnage, de façon à ce que chacun se sente important.

Madeleine Gauthier garde de cette époque, et surtout de tous les gens qu'elle a rencontrés, de très bons souvenirs. Ses meilleures productions furent, selon elle, «Boccacio», «L'Étoile» et surtout «Orphée aux enfers», en 1988. «Je bouillonnais littéralement, les idées se bousculaient dans ma tête, c'était extraordinaire», dit-elle. Un autre souvenir fort: avant une représentation de «La veuve joyeuse», qu'elle a mise en scène en 1986, on était venu lui dire que la salle était pleine, et qu'il avait fallu ajouter des sièges... Il y a eu aussi des moments difficiles: l'opérette a connu des problèmes, financiers et autres, et, pendant quelques années, un petit groupe de personnes, les familles d'Haese et Laprise, et quelques autres, ont tenu à bout de bras cette production qui a failli s'éteindre à quelques reprises.



vent très courts, il fallait tenir compte du mélange d'amateurs et de professionnels dans la distribution et dans l'équipe, elle avait aussi une famille, une maison, un métier, bref, elle n'a pas pu se concentrer uniquement sur le travail de mise en scène, ne penser qu'à cela pendant des jours, pousser jusqu'au bout l'analyse et la démarche intellectuelle.

Elle a donc eu au bout de quelques ann-

ées l'impression de tourner en rond, de refaire tout le temps le même spectacle, et c'est pour quoi elle s'est retirée. Sa dernière mise en scène d'opérette a été celle des «Brigands», d'Offenbach, en 1992, après quoi elle a joué un rôle dans «Les mousquetaires au couvent», et assumé la direction de production pour «RIP» et «La fille du tambour major». Depuis ce temps, elle a participé à d'autres productions, elle a joué dans un texte dramatique pour la radio, dans «La tournée folle du Grand-Brûlé» à Laterrière, et elle a fait la mise en scène de la pièce «Vice et versa», montée l'an dernier par une équipe du Club Richelieu. Et rien ne lui plairait davantage que de monter à nouveau sur une scène.

Autre texte page B 2

PHOTOS JEANNOT LÉVESQUE

Madeleine Gauthier se souvient de la Marmite

Attirée par les planches depuis sa jeunesse

JONQUIERE(DP)- Dans son enfance et sa jeunesse, à Jonquière, Madeleine Gauthier a suivi des cours de danse, de chant, de piano, signe que les planches et la scène l'attiraient déjà.

Mais il n'était pas évident à l'époque de faire carrière dans ce domaine, les écoles étaient

peu nombreuses, et mal connues en région. Elle s'est donc dirigée vers la pédagogie, et elle enseigne depuis plusieurs années (éducation manuelle et technique) aux élèves handicapés ou en diffi-

culté d'apprentissage et d'adaptation, à l'école Saint-Laurent. Elle aime d'ailleurs ce travail, car ces jeunes de 13 à 21 ans donnent beaucoup en retour de ce qu'on fait pour eux, selon elle.

Mais le théâtre a toujours été présent aussi dans sa vie. En 1962, elle a été admise, après audition, au sein de la Marmite, troupe fondée par Ghislain Bouchard et le comédien Michel Dumont, qui enseignait alors au cégep de Jonquière.

« Nous montions deux ou trois pièces par année, surtout des comédies et des pièces de boulevard que nous présentions au Memorial Hall de Kénogami », se souvient-elle. Le théâtre amateur était très

fort au Québec dans les années 60, la Marmite était membre de l'Association de théâtre amateur du Québec, et remportait souvent les honneurs des nombreux festivals organisés dans la région et à l'extérieur.

En 1967, entre autres, toute la troupe est allée jouer la pièce « Tête d'affiche », de Reynald Tremblay, au pavillon de la jeunesse de l'Expo. En 1970, Michel Dumont a quitté la région, et Madeleine Gauthier a retrouvé Ghislain Bouchard à l'UQAC, où elle complétait son bac en enseignement: elle a participé à plusieurs pièces dont il faisait la mise en scène, comme comédienne ou assistante à la mise en scène. On a délaissé la comédie pure pour un répertoire plus difficile:

Ionesco, Beckett, Goldoni, Anouilh, Michel Tremblay. Du temps de la Marmite et après, Madeleine Gauthier a assumé divers aspects des productions: elle a joué des premiers rôles, été responsable des maquillages, des accessoires. Son mari Stan d'Haese était la plupart du temps régisseur et responsable des décors.

Pour elle, l'art de la mise en scène tient à la fois de l'intuition et de la réflexion: il faut savoir analyser un texte, puis persuader, motiver les comédiens, faire preuve d'autorité parfois. Elle pense que le metteur en scène doit être le seul maître à bord, car si trop de gens viennent se mêler de son travail, cela ne fonctionne plus.



Madeleine Gauthier

Spectacles du 7 au 14 février 1999

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 7	La veuve joyeuse	Chicoutimi	Franz Lehar dir: JFLapointe	SARL	opérette	SMMartel Ed. Fruitier msc: CGFrancoeur	auditorium Dufour	14h00	549-3910 Rsvrtech	25\$ 15\$	prix pour groupes, jeunes
	Les frères Karamazov	Chicoutimi	Dostoïevsky msc:RVilleneuve	Têtes heureuses	théâtre, drame	Jean Proulx, Réjean Vallée, L.Lemieux...	Petit Théâtre	14h00	545-5011 #3576	17\$	prix groupes, étudiants
	Regard sur la relève du cinéma québécois	Chicoutimi	JMVallée, SLafleur...	Regard...	moyen/ court métrage	G.Rioux, V.Giroux, PCollin...	cinéma Impérial	11h00 19h15	690-4814	5\$	
Lundi 8	Un 32 août sur terre	Jonquière (ciné-club)	Denis Villeneuve	Québec	fiction	Pascale Bussièrès Alexis Martin	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	
	Un 32 août sur terre	Chicoutimi (ciné-club)	Denis Villeneuve	Québec	fiction	Pascale Bussièrès Alexis Martin	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	
Mardi 9											
Mercredi 10	Le diner de cons	Alma (ciné-club)	Francis Veber	France	comédie	Thierry Lhermitte Jacques Villeret	cinéma du Complexe	19h30	668-4541	1\$ 5\$	
Jeudi 11	Les frères Karamazov	Chicoutimi	Dostoïevsky msc:RVilleneuve	Têtes heureuses	théâtre, drame	Jean Proulx, Réjean Vallée, L.Lemieux...	Petit Théâtre	20h00	545-5011 #3576	17\$	prix groupes, étudiants
	Les grands revenants	Chicoutimi	M.sc: Yvan Giguère	Carnaval- Souvenir	pièce historique		La Saguenéenne	20h00	543-4438	4.00	
	Concert du Conservatoire	Chicoutimi	Mozart, Krol, Haendel...	Conservatoire	cor, flûte, hautbois	And. Tremblay, MN Morrier, JL Côté	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	Décibels	Jonquière		Côté Cour et Cégep de Jonquière	chansons à succès	étudiants du Cégep	Côté-Cour	20h30	542-1376		
Vendredi 12	La veuve joyeuse	Chicoutimi	Franz Lehar dir: JFLapointe	SARL	opérette	SMMartel Ed. Fruitier msc: CGFrancoeur	auditorium Dufour	20h00	549-3910 Rsvrtech	25\$ 15\$	prix pour groupes, jeunes
	Les frères Karamazov	Chicoutimi	Dostoïevsky msc:RVilleneuve	Têtes heureuses	théâtre, drame	Jean Proulx, Réjean Vallée, L.Lemieux...	Petit Théâtre	20h00	545-5011 #3576	17\$	prix groupes, étudiants
	Les grands revenants	Chicoutimi	M.sc: Yvan Giguère	Carnaval- Souvenir	pièce historique		La Saguenéenne	20h00	543-4438	4.00	
	Procès à l'ancienne	Chicoutimi		Carnaval- Souvenir	comédie		Le Montagnais	20h00	543-4438	3.00	
	Gala d'ouverture	Chicoutimi		Carnaval- Souvenir	«Cats», humour, folk.	A-P Gagnon, élèves des Farandoles	Georges-Vézina	20h00	543-4438	10.00	
	Décibels	Jonquière		Côté Cour et Cégep de Jonquière	chansons à succès	étudiants du Cégep	Côté-Cour	20h30	542-1376		
	La vesse du Loup	Saint-Félicien	Les Vendredis Chauds	Cégep, Service des Loisirs St-Félicien	chans. tradit. modernisée		Azmut, Cégep	21h00	679-5412 #277	10\$ 6\$	
Samedi 13	Les grands revenants	Chicoutimi	M.sc: Yvan Giguère	Carnaval- Souvenir	pièce historique		La Saguenéenne	14h00	543-4438	4.00	
	Procès à l'ancienne	Chicoutimi		Carnaval- Souvenir	comédie		Le Montagnais	20h00	543-4438	3.00	
	La veuve joyeuse	Chicoutimi	Franz Lehar dir: JFLapointe	SARL	opérette	SMMartel Ed. Fruitier msc: CGFrancoeur	auditorium Dufour	20h00	549-3910 Rsvrtech	25\$ 15\$	prix pour groupes, jeunes
	Les frères Karamazov	Chicoutimi	Dostoïevsky msc:RVilleneuve	Têtes heureuses	théâtre, drame	Jean Proulx, Réjean Vallée, L.Lemieux...	Petit Théâtre	20h00	545-5011 #3576	17\$	prix groupes, étudiants
	Décibels	Jonquière		Côté Cour et Cégep de Jonquière	chansons à succès	étudiants du Cégep	Côté-Cour	20h30	542-1376		
Dimanche 14	La veuve joyeuse	Chicoutimi	Franz Lehar dir: JFLapointe	SARL	opérette	SMMartel Ed. Fruitier msc: CGFrancoeur	auditorium Dufour	14h00	549-3910 Rsvrtech	25\$ 15\$	prix pour groupes, jeunes
	Les frères Karamazov	Chicoutimi	Dostoïevsky msc:RVilleneuve	Têtes heureuses	théâtre, drame	Jean Proulx, Réjean Vallée, L.Lemieux...	Petit Théâtre	14h00	545-5011 #3576	17\$	prix groupes, étudiants
	Arpèges et Florilèges	Jonquière		Les Amis de l'orgue	orgue et poésie	Nathalie Gagnon, organiste	église Ste-Thérèse	14h00	548-9504 549-0909	8\$	
	Les grands revenants	Chicoutimi	M.sc: Yvan Giguère	Carnaval- Souvenir	pièce historique		La Saguenéenne	14h00	543-4438	4.00	
	Procès à l'ancienne	Chicoutimi		Carnaval- Souvenir	comédie		Le Montagnais	14h00	543-4438	3.00	

Sophie-Marie Martel relève un double défi

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Ces dernières semaines, Sophie-Marie Martel a peu dormi et beaucoup travaillé. C'est que la belle Veuve joyeuse, que l'on peut voir sur la scène de l'auditorium Dufour depuis vendredi dans l'opérette de Franz Lehar, a aussi accepté de fabriquer les costumes pour toute la production.

«Je confectionne des costumes de scène depuis 15 ans», disait-elle lors d'une entrevue réalisée la semaine dernière. Au collège et au conservatoire à Québec, on s'adressait naturellement à elle pour les tenues de scènes. Et des gens de l'opérette, ayant vu certaines de ses créations, ont eu l'idée de lui faire cette proposition. Jusqu'ici, le plus grand nombre de costumes qu'elle avait conçus pour une production, c'était 34: il y en a 200 dans «La veuve joyeuse»!

Les travaux ont commencé dès le printemps dernier, mais il y a eu certains retards, de sorte que, pendant les dernières semaines, elle devait prendre part aux nombreuses répétitions tout en mettant la dernière main aux costumes. C'était un peu fou, admet la jeune soprano, qui vit dans la région de Québec et qui n'a pas vu beaucoup sa maison depuis le début de janvier. Surtout qu'elle a pris ce travail très à coeur: «Souvent, les tenues des choristes et des figurants sont négligées, ou alors une même comédienne porte des bijoux et des vêtements qui ne vont pas bien ensemble», dit-elle.

On ne voit rien de tel dans «La veuve joyeuse»: avec son équipe d'une dizaine de personnes, Sophie-Marie Martel s'est occupée du moindre détail, bijoux, perruques, paillettes, il n'y a pas deux tenues identiques et «j'ai voulu que tout le monde se trouve beau», dit-elle. Quand au rôle de la Veuve Joyeuse elle-même, elle a été un peu surprise qu'on le lui propose. «Je suis plutôt le genre petite malcommode, espiègle, et Missia Palmieri est une femme mûre, élégante, raffinée, capricieuse. Ses airs tiennent du grand lyrisme alors que je chante plus souvent dans le registre soprano léger». C'était donc une occasion en or de développer un nouveau volet de son art.

C'est la troisième fois en quatre ans que Sophie-Marie Martel joue dans l'opérette à Chicoutimi, et elle se considère chanceuse. Il y a tout dans l'opérette: chant, comédie, danse, bref, pour les artistes c'est très enrichissant. Selon elle, les productions montées à Chicoutimi sont de grande qualité. L'an passé, elle a joué le personnage de Gabrielle, dans «La vie parisienne», à l'auditorium Dufour, juste après avoir joué le même rôle à Toulouse, en France: le spectacle monté à Chicoutimi n'avait selon elle rien à envier à la production toulousaine.

Elle aimerait que l'opérette puisse être présentée dans d'autres salles, partout au Qué-



Sophie-Marie Martel

bec, car le spectacle mérite d'être vu, selon elle.

Et maintenant, elle se sent chez elle à Chicoutimi. «Quand on me demande si je viens d'ici, j'ai envie de répondre oui, même si ce n'est pas vrai», dit-elle.

D'ailleurs, quand elle accepte de jouer dans une production, ce n'est pas pour la gloire, ni pour l'argent, mais c'est avant tout pour les gens. «Prendre un café avec un choriste,

discuter avec une couturière, rencontrer des jeunes, découvrir leur énergie, leur potentiel, travailler avec une centaine de personnes qui se donnent entièrement à la réussite du spectacle, c'est cela qui importe.»

Disque

Après les représentations à Chicoutimi, qui se terminent le 14 février, elle va s'occuper de la promotion de son disque, lancé en novembre, sous l'étiquette Lyres.

On y trouve 18 grandes chansons d'amour du répertoire, par exemple «Mon cœur est un violon, Le temps des cerises, Le plus beau tango du monde, Parlez-moi d'amour», et c'est la dernière chanson, «Je t'aime, c'est tout», qui donne son titre au disque.

La direction musicale est assurée par Jean-François Lapointe. Elle en fera probablement un spectacle, et elle compte, au printemps, aller en Europe pour participer à quelques auditions.

Et enfin, un dernier projet, mais non le moindre: Sophie-Marie Martel aimerait prendre des vacances, ce qu'elle n'a pas fait depuis 15 ans: peut-être trois semaines, pendant l'été, pour découvrir des paysages et des régions du Québec qu'elle ne connaît pas encore.



SOPRANO - Sophie-Marie Martel joue la Veuve joyeuse et confectionne les costumes de l'opérette.

(Photo Roger Gagnon)

Francis Leclerc

Un «jeune vétéran» du court métrage

CHICOUTIMI (DP) - Tourner un film de 20 minutes avec 200 \$, un cinq minutes avec 30 \$, c'est souvent ainsi que doivent commencer les jeunes cinéastes. C'est ce qu'a fait Francis Leclerc, qui a déjà réalisé près d'une vingtaine de films et dont le festival Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay, qui s'achève aujourd'hui, a proposé une rétrospective, avec six courts métrages.

Le jeune homme trouve cela tout à fait normal: avant de pouvoir obtenir de l'argent pour tourner un long métrage, il faut faire ses preuves, nous dit-il au cours d'une entrevue. C'est la deuxième fois qu'il participe à l'événement Regard sur la relève... l'an passé, il était venu présenter «Les sept branches de la rivière Ota», adaptation du grand spectacle de Robert Lepage qu'il a tournée pour la télévision. À l'occasion de ce tournage au Japon, il a récupéré des chutes de film, les a insérées dans sa caméra et a capté des images de Tokyo. Au retour, il a trouvé quelques amis pour la musique et le montage et cela a donné «Tokyo Maigo», un petit film de cinq minutes qui a été montré samedi soir, un très beau travail formel sur l'image et le son, avec du rythme, de la couleur, quelque chose de fort original.

Les responsables lui avaient donc demandé s'ils pouvaient présenter plusieurs de ses films au festival Regard sur la relève et l'ont invité pour toute la durée de l'événement, ce



CINEMA - Francis Leclerc, cinéaste dont six films ont été présentés dans le cadre de Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay.

(Photo Rocket Lavoie)

qu'il a accepté avec grand plaisir. Outre son film déjà cité, il y a eu projection de «Petites histoires de linge sale», un vidéo de 15 minutes, sorte d'instantané d'un samedi soir dans une buanderie du Plateau Mont-Royal. Et aussi «Bientôt novembre», «Le vent dans le dos», «L'Angle mort d'une hirondelle» et «Avec ou sans Marie».

Quelques-uns tiennent du film expérimental, d'autres sont bâtis sur un scénario très structuré: dans tous, la bande



JEU - Johanne McKay est comédienne depuis l'âge de quatre ans.

(Photo Rocket Lavoie)

sonore et le texte sont traités avec beaucoup d'attention. C'est ainsi, en tournant aussi souvent qu'on le peut, en exploitant toutes les idées qui nous viennent, qu'on acquiert progressivement de l'expérience et aussi qu'on se crée un réseau de personnes prêtes à travailler avec nous, dit-il.

Francis Leclerc (fils de Félix) se destinait d'abord au journalisme et a étudié en communications. «Je voulais écrire sur le cinéma, mais je me suis mis à écrire des histoires, puis j'ai commencé à tourner.» Pour

gagner sa vie, il réalise des vidéoclips, notamment pour Michel Rivard et Kevin Parent («Seigneur» lui a d'ailleurs valu un Félix). Et il travaille depuis deux ans à un premier long métrage, dont l'action se déroulera dans les années 20: toutes les demandes d'aide sont déjà expédiées, il attend les réponses.

Johanne McKay

Si Francis Leclerc a pu travailler avec des comédiens connus tels Paul Hébert, Jean Lapointe et Bernard Fortin (pour «Bientôt novembre»), il fait appel également à des comédiens moins connus comme Johanne McKay, qui joue dans deux de ses films présentés hier, «Petites histoires de linge sale» et «Le vent dans le dos». Elle est jeune, peu connue du grand public, et pourtant elle exerce le métier de comédienne depuis l'âge de quatre ans, nous disait-elle en entrevue.

Sa mère l'avait inscrite à une agence d'enfants comédiens, et elle a eu l'occasion de tourner dans des publicités, puis, dans «Bonheur d'occasion», un petit rôle alors qu'elle avait six ans. Plus tard, elle a joué dans la télé série «Sous un ciel variable», et dans les émissions «Science friction» et «Les débrouillards».

Au cinéma, on l'a vue dans «Mon amie Max»: c'est là que Francis Leclerc l'a remarquée et qu'il a fait appel à elle pour jouer dans ses films.

Regard sur la relève du cinéma québécois

Une dernière journée chargée avec neuf films

CHICOUTIMI(DP)
Aujourd'hui, dernière journée du festival Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay, le programme est presque aussi chargé que celui d'hier, avec neuf films présentés en

deux séances de projection (à 11 heures et 19 h 15 au cinéma Impérial) et un party de clôture.

Parmi les films de la journée que nous avons pu voir à l'avance sur vidéo, plusieurs se démarquent. Notamment «Les fleurs magiques», de Jean-Marc Vallée. C'est le premier volet de sa trilogie, dont le deuxième, «Les mots magiques», était présenté jeudi.

Il met en scène le même personnage, sous les traits d'un garçon de huit ans, admirablement joué par Marc-André Grondin. Tout seul dans sa chambre, il interprète à sa façon le monde qui l'entoure: l'alcoolisme de son père, une maladie dont il demande au bon Dieu de le guérir, la tristesse de sa mère. Il se pose des questions, dessine des cartes de souhait pour ses

parents, invente des superstitions comme porter une casquette chanceuse, compter les fleurs du prélat. C'est efficace, tourné serré, sans aucune complaisance, sans effusion inutile: admirable et vrai.

Un autre enfant est le personnage central de «Dossier sans titre», de Bénédicte Ronfard, au programme ce soir: un enfant de cinq ans, incarné par Hugo Dufour, découvre, enterrée dans son carré de sable, une arme. Une vraie. Un six minutes angoissant, percutant, provoquant.

On peut signaler également «Petits maîtres», une délicieuse fiction du réalisateur Sébastien Rose. Pierre Collin y incarne un antiquaire qui, malgré une situation financière précaire, refuse de vendre un tableau pour lequel pourtant les collectionneurs sont prêts à payer très cher. L'histoire de ce vieil homme amateur de vin se révèle peu à peu, les personnages défilent: il est question d'amour et de techniques de vente. Le désir vient du refus... et du désir des autres, comprend-on en voyant la scène finale, absolument saisissante.

Au programme également en soirée, le premier court métrage indépendant d'Éric Bachand,

«Mon amour c'est à ton tour». L'action se déroule dans un lieu délabré et oublié, un ancien garage transformé en café aux couleurs glauques et jaunâtres. Toute une faune de paumés, détraqués, désœuvrés, entoure un couple qui tente de raconter son amour, son départ dans une vieille caravane. Par contraste avec les images, le texte est poétique, travaillé, rythmé. On entend notamment «faut arrêter de nommer le nom des choses»; «Victoria d'la rue Victoria»; «Valentine de Chine»; «le chemin à parcourir c'est entre nous». À la fois amusant, complexe et expérimental.

Dernier film au programme ce soir, «Revoir Julie», long métrage de Jeanne Crépeau, avec Dominique Leduc et Stéphanie Morgenstern. Deux femmes se sont connues autrefois, se sont séparées, se rencontrent à nouveau pour tenter de voir ce qu'il en est de leur relation. Une histoire banale présentée de façon plutôt linéaire, mièvre et complaisante...



FILM - «Dossier sans titre», de Bénédicte Ronfard (avec Hugo Dufour), est l'un des excellents films présentés aujourd'hui dans le cadre de Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay.

LE FILM N°1 AU CANADA!

Une nouvelle comédie qui prouve que la beauté est vraiment intérieure.

Elle a tout pour elle

MIRAMAX TAPESTRY

Incluant le succès «KISS ME» interprété par SIXPENCE NONE THE RICHER

À L'AFFICHE! ALMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI

SON DIGITAL CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

CHAMPIONS 98-99 DU BOX-OFFICE

LES BOYS II

RICHARD GOUDREAU présente un film de LOUIS SAIA

Crest dep "CAGE SPORTS" MEXON EX ECHO VIDE ALLES

QUOTIDIEN "CAGE" ECHO VIDE ALLES SCORE FILMS L'ÉTOILE

Chanson thème et chansons originales par Éric Lapointe disponibles sur disques compacts et cassettes.

À L'AFFICHE!

COMPLEXE J. GAGNON ALMA CINÉ-ENTREPRISE IMPÉRIAL CHICOUTIMI SON DIGITAL

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL 409665

AA Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

Tony Conte Lorraine Côté Natalie D'Anjou
Josée Deschênes Matieu Gaumond
Line Nadeau Rychard Thériault
En association avec le Théâtre Niveau Parking

LES TOURNÉES JEAN DUCEPPE

En collaboration avec Desjardins La Presse Châtelaine

ALMA
Le vendredi 26 février 1999 à 20 h à l'Auditorium d'Alma

CHICOUTIMI
Le jeudi 25 février 1999 à 20 h à l'Auditorium Dufour

Jeanne et les anges
Texte et mise en scène de Michel Nadeau

maudit bonheur en spectacle
michel rivard

Dites-le avec une paire de billets

CHICOUTIMI
Le vendredi 26 février 1999 à 20 h à l'Auditorium Dufour

ALMA
Le samedi 27 février 1999 à 20 h à l'Auditorium d'Alma

VISA 669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910 MasterCard

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La
Jonquière: • Dépanneur du Pont

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE D'ALMA

Ville de Chicoutimi

409600

Jusqu'au 12 mars

Un air d'opérette au Musée Louis-Hémon

PÉRIBONKA (PET) - Jusqu'au vendredi 12 mars, le Musée Louis-Hémon de Péribonka présente l'exposition «Sur un air d'opérette...» en collaboration avec la Société des arts lyriques du Royaume.

Il s'agit d'un beau clin d'oeil à l'opérette, à ce moment-ci de l'année, résume la directrice du musée, Claude Simard.

On peut y voir des costumes, affiches et programmes d'opérettes présentées au fil des ans dans le cadre du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi.

Mme Simard a déniché et sélectionné huit costumes parmi les plus beaux qu'avait conservés l'organisation saguenéenne. Cette dernière avait fait, l'an passé, une vente de plusieurs costumes, à titre de financement.

En collaboration avec la Société, Mme Simard a retenu des costumes assez différents les uns des autres, afin de présenter aux visiteurs un éventail varié. Le plus ancien costume présenté à Péribonka date de 1986, année de la première présentation de La Veuve joyeuse, rapporte la directrice.

A côté des costumes exposés figure un carton d'identification résumant l'opérette et situant le personnage qui a porté le costume en montre. Deux des costumes appartiennent à Sophie-Marie Martel qui fait encore cette année partie de la distribution, à Chicoutimi. L'une est une robe de bal et une autre, conçue par Stéphane Rodrigue, a une apparence non conventionnelle ou plus inspirée... Par contre, certains costumes ont été conçus d'après des gravures d'époque.

Les costumes présentés à Péribonka sont des costumes de scène, rappelle Mme Simard: «Ils comptent des extravagances. Nous avons par exemple un costume de pape que ce dernier ne porterait pas mais qui est magnifique sur scène.»

Affiches et programmes

Le Musée Louis-Hémon présente aussi cinq affiches d'opérettes laminées. L'observateur attentif fera le rapprochement entre le style de conception graphique en vigueur au moment de la réalisation de telle ou telle affiche.

Le phénomène est particulièrement perceptible pour les pro-

grammes.

«Nous constatons, en les disposant de façon chronologique, qu'ils reflètent le graphisme en vogue à telle ou telle période», rapporte Mme Simard, exemples à l'appui. Le musée de Péribonka fait une présentation complète au chapitre des programmes, de 1971 à nos jours.

La présentation du Musée Louis-Hémon s'accompagne d'un environnement musical approprié.

L'établissement dispose de deux enregistrements d'opérettes montées par la Société d'arts lyriques du Royaume. Il s'agit de «Les mousquetaires au couvent», produite en 1994, ainsi que de «Mesdames de la Halle», un opéra bouffe d'Offenbach présenté l'année précédente, grâce à la collaboration du cégep d'Alma. «Ça fait de la couleur et de la musique dans la salle d'exposition!», rapporte Mme Simard.

Elle envisage tenir une activité avec l'équipe de l'opérette. Puisque l'exposition se tient jusqu'au 12 mars, cela permettra, non seulement aux anciens participants mais aussi à ceux de

l'édition 1999 de se rendre à Péribonka. Les membres les plus récents découvriront d'anciennes tranches de vie de l'opérette tandis que les autres pourront se remémorer des souvenirs. Mme Simard souligne la collaboration de la Société des arts lyriques, laquelle lui a permis de mener à bien la présente exposition. Le Musée de la défense aérienne de Bagotville, le Bureau des affaires publiques de la Réserve navale et P.E. Légaré Mode de Dolbeau-Mistassini comptent aussi parmi les

collaborateurs.

Au nombre des concepteurs et souvent réalisateurs des costumes Mme Simard cite les noms de Marie-Madeleine Riverin, Francine Grenon et Olivette Hudon-Bouchard. Pour des raisons techniques, cette dernière ne compte pas de créations à l'exposition de Péribonka.

Au nombre des idées que caresse la directrice du Musée Louis-Hémon, on note des activités estivales, possiblement avec les Grands jardins de Normandin.



L'UN DES COSTUMES... que l'on peut admirer au Musée Louis-Hémon.

(Photo Steeve Tremblay)



Thériault

Chicoutimi.

Mme Simard a déniché et sélectionné huit costumes parmi les plus beaux qu'avait conservés l'organisation saguenéenne. Cette dernière avait fait, l'an passé, une vente de plusieurs costumes, à titre de financement.

En collaboration avec la Société, Mme Simard a retenu des costumes assez différents les uns des autres, afin de présenter aux visiteurs un éventail varié. Le plus ancien costume présenté à Péribonka date de 1986, année de la première présentation de La Veuve joyeuse, rapporte la directrice.

A côté des costumes exposés figure un carton d'identification résumant l'opérette et situant le personnage qui a porté le costume en montre. Deux des costumes appartiennent à Sophie-Marie Martel qui fait encore cette année partie de la distribution, à Chicoutimi. L'une est une robe de bal et une autre, conçue par Stéphane Rodrigue, a une apparence non conventionnelle ou plus inspirée... Par contre, certains costumes ont été conçus d'après des gravures d'époque.

Les costumes présentés à Péribonka sont des costumes de scène, rappelle Mme Simard: «Ils comptent des extravagances. Nous avons par exemple un costume de pape que ce dernier ne porterait pas mais qui est magnifique sur scène.»

Affiches et programmes

Le Musée Louis-Hémon présente aussi cinq affiches d'opérettes laminées. L'observateur attentif fera le rapprochement entre le style de conception graphique en vigueur au moment de la réalisation de telle ou telle affiche.

Le phénomène est particulièrement perceptible pour les pro-

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 5 au 11 FÉV.

ELLE A TOUT POUR ELLE (G) FREDDIE PRINCE JR.
VEN 5 FÉV.: 7:05 - 9:35
SAM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
DIM 7 FÉV.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
LUN. À JEU.: 7:00 - 9:30

LE RÉGLEMENT (16+) MEL GIBSON
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

LES PROS DU COLLÈGE (13+) JAMES VAN DER BEEK
VEN 5 FÉV.: 7:05
SAM.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
DIM 7 FÉV.: 1:00 - 7:05
LUN. À JEU.: 7:05 - 9:35

LES BOYS II (G) PATRICK HUARD
VEN 5 FÉV.: 9:35
SAM.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35
DIM 7 FÉV.: 4:00 - 9:35
LUN. À JEU.: 7:00 - 9:30

MARDI-MERCREDI 3,25 \$

FESTIVAL DU CINÉMA QUÉBÉCOIS AU SAGUENAY
au CINÉMA IMPÉRIAL
vendredi le 5 fév. de 19h15 à 21h30 et
dimanche le 7 fév. de 11h00 à 13h00 et de 19h15 à 21h30

JAMES VAN DER BEEK
LES PROS DU COLLÈGE
v.f. de «VARSITY BLUES»

MEL GIBSON
LE RÉGLEMENT
v.f. de PAYBACK

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

LE RÉGLEMENT (16+) MEL GIBSON
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

PATCH ADAMS v.f. (G) ROBIN WILLIAMS
SAM. & DIM.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30

MATINÉES SAM. & DIM. 3,25 \$

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH-SUD - 668-0111

LES BOYS II (G)
Ven. Lun. Mar. Jeu.: 7h00
Sam. Dim.: 1h00 - 7h00

ELLE A TOUT POUR ELLE (G)
Ven. et Lun. au Jeu.: 7h20 - 9h30
Sam. Dim.: 1h20 - 3h30 - 7h20 - 9h30

LE RÉGLEMENT (16+ violence)
Ven. et Lun. au Jeu.: 7h15 - 9h45
Sam. Dim.: 1h15 - 3h30 - 7h15 - 9h45

LES PROS DU COLLÈGE (13+)
Ven. et Lun. au Jeu.: 7h10 - 9h25
Sam. Dim.: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25

UNE ACTION AU CIVIL (G)
Ven. et Lun. au Jeu.: 9h25
Sam. Dim.: 3h25 - 9h25

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY
À L'AUDITORIUM DUFOUR

Gaz Métropolitain présente les sorties du

Le cadeau IDÉAL pour la St-Valentin

ROMÉO ET JULIETTE
DE SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

AVEC ISABELLE BLAIS, DANNY GILMORE, LOUISE PORTAL, GÉRARD POIRIER, GABRIEL SABOURIN, ROBERT LALONDE, ANNE-MARIE CADIEUX, JEAN MARCHAND, CLERMONT JOLICOEUR, DAVID BOUTIN ET CLAUDE LEMIEUX, PAUL DOUCET, ÉRIC BERNIER, SYLVAIN BELANGER, MARTIN DESGAGNÉ, JEAN ROBERT BOURDAGE, HUGUES FORTIN, PHILIPPE LAMBERT, DIEGO THORNTON, MARIE CANTIN.

RÉGIE: STÉPHANE ROY COSTUMES: MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU MONTAGE: CLAUDE LAMOTHE, JACQUES ROY
CHORÉGRAPHES DE COMBAT: HUY PHONG DOAN MAQUILLAGES: ANGELO BARSETTI ACCESSOIRES: LUCIE THÉRIAULT
PERRUQUES: CYBELE PERRUQUES ASSOCIÉS À LA MISE EN SCÈNE ET RÉAL: ALLAIN ROY

LE VENDREDI 12 MARS À 20 H À L'AUDITORIUM DUFOUR

VISA 669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910 MasterCard

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La
Jonquière: • Dépanneur du Pont

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE D'ALMA

Ville de Chicoutimi

409618

Jeanne Blackburn donne beaucoup de son temps

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - En quittant la vie politique, Jeanne Blackburn n'a pas renoncé à ses amours. Et si la famille se hisse au premier rang, celle qui fut députée et ministre veut consacrer son expérience au soutien des artistes et organismes culturels du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

«Un peuple c'est d'abord une culture. La culture permet d'être conscient de ce qu'on est. La conscience de soi c'est l'aptitude à s'assumer.»

Confirmant la réputation des Bleuets, perçus comme les irréductibles Gaulois, des gens entreprenants qui prennent «la» place, Jeanne Blackburn a pu vérifier que cela est incontestable du côté des artistes. Dans le milieu culturel de Québec ou de Montréal, les Saguenéens et les Jeannois sont reconnus, confie-t-elle. «Ils ne passent jamais inaperçus. Il faut dire que nos artistes parlent constamment de leur région.»

Cette affirmation de leur appartenance semble constante chez les Bleuets. Ce qui fait que le lien talent-Bleuet se fait constamment dans l'esprit des gens. Jeanne Blackburn voue une affection et une admiration particulière aux artistes qui ont choisi de faire carrière dans la région. «Ce n'est pas toujours facile. Et si on ne leur apporte pas notre soutien, ils n'auront peut-être pas le choix de s'en aller.»

Pour toutes ces raisons, elle a choisi de contribuer, par son expérience et une partie de son temps, à assurer le développement de la vie culturelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Parmi ces actions, elle a accepté la présidence d'honneur du brunch spectacle du 25e anni-



PRÉSIDENCE D'HONNEUR - Ayant décidé de consacrer sa «retraite» au soutien des organismes culturels et artistes Jeanne Blackburn (à droite) a accepté la présidence d'honneur du brunch soulignant le 25e anniversaire des Amis de Chiffon.

(Photo Jeannot Lévesque)

versaire du théâtre Les Amis de Chiffon. Lequel événement aura lieu le 28 février, au Montagnais de Chicoutimi.

Alliant culture et cause humanitaire, Jeanne Blackburn assume aussi la présidence de la jeune Fondation Québec international de culture à partager (Fondation CAP) qui détient sa charte depuis six mois. Cette fondation a été créée suite à la prise de conscience des besoins en livres de certains pays. Cela a commencé par Madagascar. L'idée a fait boule de neige.

On croyait recueillir quelque cinq mille volumes. Les Québécois en ont donné 50 000, dont 15 000 ont été expédiés à Madagascar. Six autres pays ont manifesté leur désir d'obtenir cette forme d'aide. Si bien que la fondation a continué son action et se retrouve, à ce jour, avec plus de 90 000 volumes à entreposer. Avec la collaboration des députés (des deux partis politiques et

des représentants d'organismes humanitaires), la fondation continue de grandir. On a pu expédier quelque dix milles

volumes aux écoles primaires de la République de Guinée. «Sur place, on travaille avec des coopérants et des communautés

religieuses. Il faut être vigilants avec les livres que l'on expédie là-bas. Il faut que les volumes répondent à leurs besoins, tenir compte de leurs valeurs, respecter leurs croyances. Il ne s'agit pas de se débarrasser de nos livres, mais de leur donner ceux dont ils ont besoin.»

Madame Blackburn a déjà plusieurs autres dossiers culturels à regarder. Cet engagement lui tient à coeur et correspond à l'idéal de la femme active depuis plus de trente ans, comme bénévole et comme politicienne. Elle déclare n'avoir aucun regret face à la décision de renoncer à la vie politique.

«Ni amertume précise-t-elle. Je continue de croire. Peut-être que je suis naïve, je continue de croire qu'on peut encore faire quelque chose pour la population, pour la région. Continuer de croire c'est continuer d'espérer.»

Ses préoccupations vont être principalement la culture et les jeunes.

LA SOCIÉTÉ D'ARTS LYRIQUES DU ROYAUME

présente dans le cadre du Carnaval-Souvenir

LA VEUVE JOYEUSE

Opérette de Franz Lehár

*Une musique envoûtante,
des interprètes réputés,
un décor et des costumes somptueux.*

Avec la participation exceptionnelle de

Edgar Fruitier
dans le rôle du Baron Popoff

Mise en scène
Cyrille-Gauvin Francœur

Sophie-Marie Martel

Direction musicale
Jean-François Lapointe

Claude Robitaille

Julie Boulianne • Guy Bélanger • Roger Girard
Éric Gauvin • Robert Huard • Esther Laprise

Orchestre de Chambre du Saguenay - Lac-Saint-Jean
Le Prisme Culturel

AUDITORIUM DUFOUR

Les 5-6-12-13-19 et 20 février 1999 à 20 h

Les 7 et 14 février 1999 à 14 h

Billets: Réseau Réservatech (418) 549-3910

25\$ (régulier) • 10\$ (moins de 12 ans) • 15\$ (étudiant)
Tarifs spéciaux de groupe (30 personnes ou plus)

La Relève
Craven A
Juste pour rire
présente
LES AUDITIONS
16 MARS-22 AVRIL

VOUS AVEZ UN NUMÉRO DRÔLE DE 5 À 10 MINUTES QUE VOUS VOULEZ PRÉSENTER DEVANT UN VRAI PUBLIC ?

inscrivez-vous!

REMPLISSEZ VOTRE FORMULAIRE À
LA STATION CJAB RADIO ÉNERGIE, 121 RUE RACINE EST, CHICOUTIMI
DATE LIMITE D'INSCRIPTION: LUNDI 15 FÉVRIER, 17 H • PRÉ-AUDITIONS: 26 FÉVRIER
AUDITIONS: 27 MARS • FINALE: 22 AVRIL
OUVERT AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

409272

progrès-dimanche
clab 94.5
C



Nouvelle vedette d'Omertà III

Romano Orzari fait déjà une belle carrière aux États-Unis

MONTREAL (PC) - Pour Romano Orzari, qui incarne Nicky Balsamo, dans la série Omertà III, l'honneur, c'est l'intégrité. C'est se respecter et respecter l'honneur de ceux qui nous entourent.

«Nicky me rappelle beaucoup Hamlet. Il a plusieurs dimensions. Il est déchiré entre sa loyauté à Jimmy Vaccaro (Tony de Santis) et son amour pour Victoria Sogliuzzo (Geneviève Rochette)», continue le fan de Shakespeare qui a d'ailleurs interprété le rôle du ténébreux prince danois dans un théâtre new-yorkais.

«On a une petite voix à l'intérieur qui nous dit ce qu'il faut faire et les gens qui ont de l'intégrité apprennent à l'écouter», continue l'acteur de 34 ans. Romano Orzari en sait quelque chose. Né dans une famille italienne à Saint-Laurent et élevé à Laval où il a fréquenté une école anglophone, c'est à l'âge de dix ans, encouragé par son grand frère, qu'il monte pour la première fois sur une scène pour interpréter un monologue devant tous ses camarades écoliers.

«J'ai su alors que je serais capable de travailler sous la pression», se rappelle le comédien, avouant que la gêne lui avait tout de même glacé le sang. La même année, une

enseignante remarque son talent et sa voix théâtrale. Elle lui offre un rôle dans la pièce Fenians' Rainbow, offre que le petit Romano refuse, terrifié.

Il met donc un terme à sa courte carrière d'acteur et décide de se donner aux sciences. L'aviation l'intéresse, mais l'idée de laisser tomber une bombe sur la tête d'innocents le dissuade de faire carrière dans l'armée.

Au cégep, un cours de cinéma l'interpelle. Un film de Bunuel et un autre de Chaplin l'incitent à abandonner les sciences et à commencer un baccalauréat en cinéma à l'université Concordia.

«Jem'occupais de la cinématographie pour le film d'un de mes amis et j'ai tout bousillé. Alors, il m'a dit, je m'occupe de l'image et tu deviens l'acteur. Dès que j'ai mis le pied devant la caméra, j'ai eu un éclair de vérité.» Si fort cet éclair qu'il décide de quitter ses parents, sa soeur et son frère pour découvrir son propre chemin.

«Je voulais trouver qui j'étais au fond de moi et je voulais faire une carrière comme acteur en anglais. J'ai pensé à Londres et à New York pour être au coeur de l'action. Mais, j'ai choisi New York parce que c'était plus près de ma culture.»

Rapidement, il fait sa marque. Il explore Molière et Tchekov au théâtre et se taille une place sur les plateaux de tournage. Il enfle les premiers rôles dans une dizaine de productions, donc Bi de Pupi Avati qui brillera sur les écrans du Festival de Cannes.

En 1997, il décroche le prix «Yves Montand» du meilleur acteur au Festival international du film de Kiev en Ukraine pour son rôle dans «Burnt Eden». Ce film d'Eugene Garcia, dans lequel il tient le rôle titre, est primé à Montréal. C'est d'ailleurs sur une photo publiée dans The Gazette que l'épouse de George Mihalka, le réalisateur d'Omertà III, voit le visage d'Orzari. Il a le look recherché, cicatrice héritée d'un fâcheux accident en prime. «Ça leur a pris quelques semaines avant de me trouver. Je suis venu faire l'audition. J'étais à Los Angeles lorsqu'ils m'ont appelé pour me dire que j'avais le rôle», relate la nouvelle vedette.

Reviendra-t-il s'installer au Québec?

«Non, ma vie est à New York maintenant. Mais s'il y a une bonne histoire, je serais très heureux de venir travailler ici. Mais mes priorités sont d'abord à New York et à L.A.», avoue-t-il.

DÎNER-CONFÉRENCE ORGANISÉ PAR LA CORPORATION DU CARNAVAL-SOUVENIR CHICOUTIMI SOUS LA PRÉSIDENCE CONJOINTE DE:



M. Pierre Bourque
Maire de Montréal



M. Jean Tremblay
Maire de Chicoutimi



M. Robert Bouchard
Président, Carnaval-Souvenir

M. Pierre Bourque

Maire de la ville de Montréal

M. Jean Tremblay

Maire de la ville de Chicoutimi

M. Robert Bouchard

Président du Carnaval-Souvenir Chicoutimi

en association

Chambre de Commerce de Chicoutimi

Le Rendez-vous des gens d'affaires du Saguenay - Lac-St-Jean

La Corporation des femmes d'affaires du Saguenay

Le Progrès du Saguenay

La Société de promotion économique de Chicoutimi inc.

Le Nouvel Hôtel La Saguenéenne

Ordre des architectes, section Saguenay - Lac-St-Jean

vous convient au dîner-conférence

Le vendredi 12 février 1999, à 12 h

Au Nouvel Hôtel La Saguenéenne de Chicoutimi

Conférencier invité: **M. Pierre Bourque**

Maire de la ville de Montréal

20\$ par personne



SANTÉ MINCEUR



PAR LE
DOCTEUR
J.-M.
MARINEAU

POURQUOI ENGRAISSEZ-VOUS?

CE N'EST PAS NÉCESSAIREMENT PARCE QUE VOUS MANGEZ TROP. LES CAUSES DE L'OBÉSITÉ SONT MULTIFACTORIELLES, C'EST-À-DIRE QU'ELLES SONT MULTIPLES. EN PLUS DES HABITUDES ALIMENTAIRES FAMILIALES ET DES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX, VOICI LES PRINCIPALES CAUSES DE L'OBÉSITÉ

LA GÉNÉTIQUE

Pour beaucoup de gens, l'obésité peut être, en partie héréditaire. Ce qui veut dire qu'une personne peut hériter de son père ou de sa mère d'un gène qui va la prédisposer à l'obésité. Selon les chercheurs, la partie génétique peut compter pour 25 à 40 %. Sachant qu'une maladie génétique est une maladie chronique, il faut comprendre que pour beaucoup de gens, cette affection va nécessiter un traitement chronique. Bien des obèses reprennent leur poids même s'ils ont perdu 25, 50, ou 100 livres, parce qu'ils croient que leur maladie est guérie.

LE TROP MANGER

Bien sûr que, si vous mangez plus de calories que vous en dépensez, votre organisme étant très économe, va s'accaparer de votre surplus alimentaire et l'emmagasiner sous forme de graisse, qu'il pourra éventuellement utiliser comme énergie. Mais si vous ne bougez pas, votre organisme mettra en banque de plus en plus d'énergie et vous grossirez.

L'INACTIVITÉ

Conserver un poids santé, c'est souvent une question d'arithmétique. Si vous voulez manger 1800 calories dans une journée et que vous n'en dépensez que 1500, vous en aurez 300 qui iront s'accumuler sous votre peau ou alentour de vos organes. Les gens qui grossissent facilement ont intérêt non seulement à diminuer leur apport alimentaire, mais à faire de l'exercice pour dépenser plus de calories. D'ailleurs, la seule façon de contre-carrer l'action du facteur génétique c'est d'augmenter la dépense énergétique.

LES ÉMOTIONS

En face d'un stress, à la suite d'une émotion, nombreux sont les gens qui se lancent dans la nourriture, même s'ils n'ont pas faim, pour trouver une satisfaction temporaire. L'insatisfaction étant un déplaisir, et manger étant un plaisir, il n'y a qu'un pas à faire pour aller vers le plaisir. Comme il n'y a aucune relation entre leur stress et l'acte de manger, leur démarche s'appelle un geste inapproprié. Pour maigrir, le médecin et son équipe doivent aider et conseiller leurs patients pour modifier leur comportement devant l'aliment.

**Si vous devez maigrir,
CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN**



**Dr J.-M. Marineau, Md
OMNIPRATICIEN**

Le docteur J.-M. Marineau
est consultant pour
diverses cliniques

**Clinique médicale
d'amaigrissement**

CHICOUTIMI
874, Université, porte 114
543-1968

ROBERVAL
683, boul. Saint-Joseph
275-7878

Raconte-art

par Christiane Laforge

Médium:Marge

Le collectif Médium:Marge invite la population à sa toute première activité bénévole: «20-20\$», samedi 20 février, à 18 h, au Café-Théâtre Côté-Cour de Jonquière.

La présidence d'honneur a été confiée à Pierre Lévesque d'Assurance Gravel et Lévesque. Le buffet est sous la responsabilité de Claude Bond, l'encan sera dirigé par Guy-Bou. Il y aura tirage d'oeuvres et caricatures.

Les cinq artistes fondateurs de Médium:Marge ont fait don d'une oeuvre (valeur de 500\$): trois oeuvres seront mises à l'encan au profit de l'organisme. Deux sont destinées au tirage. Des oeuvres d'artistes de la relève seront aussi vendues à l'encan (à leurs profits).

Le mandat de Médium:Marge est de diffuser l'art contemporain et de fournir à la relève l'occasion de montrer leurs travaux. Médium:Marge favorise les échanges entre artistes professionnels et ceux de la relève. L'organisme veut doter Jonquière d'un lieu de production et de diffusion professionnel.

Pour informations: 695-0971.

Lecteur de l'année

Le concours lecteur-lectrice de l'année 1999, est en branle. Il y aura 17000\$ en prix pour les élèves des 78 écoles primaires et secondaires de la région qui participeront au 9e concours.

Dans le but de promouvoir la lecture, le Salon du livre invite les jeunes à répondre à un thème: «À quelle époque (passée, présente ou future) aimerais-tu vivre?»

Outre les prix remis, les finalistes participeront à plusieurs activités d'animation du Salon du livre, et leurs écoles visiteront gratuitement le Salon.

Écrivains dans les écoles

Le ministère de la Culture et des Communications invite les écrivains à proposer un projet de



CARMÉLIENNE PINCHAUD expose plusieurs de ses oeuvres à la Bibliothèque municipale de Normandin, sa ville natale. L'exposition est accessible aux heures d'ouverture habituelles de la bibliothèque, jusqu'au 25 février.

rencontre avec des jeunes dans le cadre du programme La Tournee des écrivains et des écrivaines dans les écoles du Québec. Date limite: 12 mars 1999.

Le but est de stimuler chez les jeunes le goût de la lecture et la volonté d'améliorer la qualité de leur expression orale et écrite tout en leur faisant connaître les auteurs québécois.

Les projets doivent être conçus en fonction des élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire. Ils seront évalués selon le mérite sur le plan littéraire et éducatif.

Pour en savoir plus, communiquez avec le ministère de la Culture et des Communications, ou l'Union des écrivains et écrivaines québécois, ou la Quebec Writers' Federation, ou le site internet: <http://www.mcc.gouv.qc.ca>.

Lecteur Desjardins 1998

La Bibliothèque publique de Chicoutimi nous annonce que Andrée Mc Kenna a été nommée le Lecteur Desjardins 1998. Ce concours est une initiative de Desjardins Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Service régional de promotion et de diffusion culturelles et de la Librairie Les Bouquinistes.

La lauréate recevra un certifi-

cat honorifique et un abonnement gratuit d'un an à la Bibliothèque publique de Chicoutimi.

Atelier de théâtre

Lors de la semaine de relâche, du 1er au 5 mars, l'Atelier de théâtre L'Eau vive propose aux jeunes de venir explorer les domaines suivants: mime, masque, clown, personnage, improvisation, jeux théâtraux, déguisement, maquillage. Jeux intérieurs et extérieurs. Pour informations: 698-3895, du lundi au vendredi de 8 h à 16 h 30.

Chanson pour tes yeux

Le Festival international de la chanson de Granby s'associe comme partenaire officiel au concours provincial d'écriture de chanson «Chanson pour tes yeux» organisé par la Journée de l'hymne au printemps.

L'organisateur de la Journée de l'Hymne au printemps, Yvan Giguère, nous confie recevoir beaucoup de demandes d'informations concernant ce nouveau concours, destiné aux auteurs.

Rappelons que ce concours d'écriture de chanson d'expression française comporte deux bourses, soit un premier prix de 1000\$ et un second de 500\$. Le concours s'adresse à tous les auteurs de la relève, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas encore atteint la notoriété dans le domaine de la chanson et de la littérature. Date limite d'inscription: 1er mars 1999.

Les noms des lauréats seront dévoilés lors de la Francofête (13 mars au 21 mars). Les formulaires



VERNISSAGE - Artiste peintre de la région, Camil Gravel exposera ses oeuvres à la Bibliothèque municipale de Saint-Honoré. Le vernissage aura lieu le vendredi 12 février, à 20 h 30. L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 mars.

d'inscription sont disponibles dans les bibliothèques, universités, Cégeps. On peut aussi les demander en laissant un message au numéro de téléphone (418) 549-9520, poste 534. Ou à l'adresse électronique: hymne_printemps@hotmail.com, ou à l'adresse: Concours provincial d'écriture de chanson, «Chanson pour tes yeux» a/s Yvan Giguère, 534, rue Jacques-Cartier est, L-7003, Chicoutimi, Qc G7H 1Z6.

Film de montagne

La tournée québécoise du «Best of» du 23e Festival du film de montagne de Banff, passera par Chicoutimi, le 11 février. Le film sera projeté à l'auditorium Dufour, en version originale avec sous-titres anglais.

Les meilleurs films, avec aventures, paysages spectaculaires, sont réunis en un seul. Les forêts sacrées des Andes, les Alpes françaises, les plus imposantes montagnes du monde explorées et approvisionnées par des explorateurs.

Un tour d'horizon en Angleterre, France, Allemagne, Colombie, Islande, Vietnam, Bhoutan et Italie. La projection dure 2 h 30; et réunit des films sur le volcan Cumbal, le skieur Dominique

Perret, le kayakiste Shawn Baker, le grimpeur Join Manolo, des survivants des avalanches et autres dont le Grand prix et meilleur film montagne/environnement: «Bhutan - The last Shangri-La».

Concours littéraire

Un petit rappel aux auteurs: la remise des textes pour le concours annuel de l'Université du Québec à Chicoutimi doit être faite au plus tard le 15 février 1999.

Concours du meilleur texte de quatre lignes, doté de trois prix (100\$, 50\$, 25\$). Concours du meilleur texte de trois pages et ses prix (150\$, 75\$ et 50\$). Les textes gagnants seront publiés dans la revue La Bonante. Les noms seront diffusés dans le magazine Réseau de l'Université du Québec.

Règlements disponibles par téléphone (418) 545-5011, poste 2403. Ou à l'adresse internet: <http://www.uqac.quebec.ca/dal/dal/concours.htm>, à l'attention d'Agathe Tremblay.

Les anciens de l'opérette

La Société d'Arts lyriques du Royaume invite les personnes qui ont participé à l'une ou l'autre des vingt-huit opérettes présentées dans le cadre du Carnaval Souvenir de Chicoutimi, à assister à la représentation de «La Veuve joyeuse» qui leur est dédiée, le vendredi 12 février, à 20 h, à l'auditorium Dufour de Chicoutimi. Un hommage particulier sera rendu à Madeleine Gauthier d'Haese.

Nancy Dumais

La chanteuse Nancy Dumais sera porte-parole de la Foire culturelle de Dolbeau-Mistassini qui se tiendra en avril, au Centre sportif du secteur Mistassini. Elle sera présente à la conférence de presse qui aura lieu le 24 mars, ainsi qu'au lancement officiel de la foire, le 23 avril.

En moins de deux ans, Nancy Dumais a su se faire reconnaître dans le milieu des artistes et a été cinq fois nominée au 20e gala de l'ADISQ 1998, dans les catégories Interprète féminine de l'année, Chanson populaire de l'année, Révélation de l'année et Album de l'année-Pop/Rock.



THE MOUNTAINEERS - Un film sur les plus hauts sommets du monde sera présenté à Chicoutimi, dans le cadre de la tournée du festival «The best». (Photo fournie par les organisateurs: Steve Howe, erg.)



LE DÎNER DES CONS, cette semaine au Ciné-club d'Alma. Un film de Francis Veber mettant en vedette Thierry Lhermitte et Jacques Villeret. L'histoire d'un éditeur qui réunit chaque semaine ses amis accompagnés chacun du plus bel abruti qu'ils ont pu dénicher. Celui que l'éditeur a trouvé va se révéler un déclencheur de catastrophes.

Pierre Noël: un artisanat aux dimensions pratiques

SAINT-GÉDEON (PET) - L'artiste et artisan Pierre Noël exposera ses nouvelles créations au Café du clocher d'Alma, du mercredi 10 au jeudi 25 février.

Il prône un artisanat aux dimensions pratiques; cuir brut (babiche), bois, osier, pastels à l'huile, encre, fer forgé et autres matières (drageons de saule) sont autant d'éléments utilisés pour créer lampes, horloges, couteaux, masques et le reste. Dans les années 70, Pierre Noël avait particulièrement développé la production d'articles de cuir (de 1975 à 1984).

Le titre de son exposition traduit bien cette approche actuelle: «Objets de tous les jours... et autres inusités».

«Je dirais que c'est un bel objet qui a une certaine utilité...», résume Noël, au sujet de sa création.



Pierre Noël
(Photo Chantale Hamel)

sible dès mercredi.

Il manifeste le désir de maintenir la fabrication d'objets d'art uniques, comme à l'époque. C'est ainsi qu'il veut canaliser son goût du travail matériel, tactile. Fort de ses connaissances actuelles en promotion et mise en marché, il est mieux en mesure de faire la promotion de ses créations uniques.

Il ne délaisse donc pas les aptitudes développées au cours des 15 dernières années, entre autres l'infographie; cette technique lui a permis de réaliser lui-même les pochettes d'information et présentation relatives à l'exposition. C'est aussi lui qui a réalisé le poster de l'exposition.

Mercredi, le vernissage aura lieu à 17 heures. Des amis de l'artiste vont venir présenter sur scène ces choses inusitées... dont il dit ignorer la nature.

Si l'accueil est bon, cette voie pourrait occuper une part importante des activités de Pierre Noël, prochainement. Cela se fera encore en parallèle avec ses autres occupations. Ainsi, il doit débiter prochainement à travailler à l'organisation du Tam-Tam Macadam; il en est coordonnateur et participe à la conception. Il lui faudra composer avec les exigences des heures de tombée de son travail d'organisateur et infographiste, ainsi que le contexte de création de ses objets d'art. «Quand on me demande ce que je fais dans la vie, je réponds maintenant artiste travailleur culturel...», dit-il.

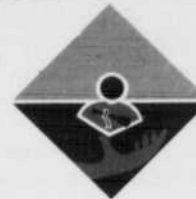
Dans la région, sa plus récente exposition avait été présentée à la Librairie coopérative populaire d'Alma, aujourd'hui disparue.

d'Alma) et participant actif à la vie culturelle, théâtrale ou artistique. On l'a vu dans des spectacles de la RIA, rencontre des improvisateurs d'Alma, sur scène et derrière celle-ci.

Il touche aussi de nouveaux domaines comme le fer forgé, intégré à certaines créations: «Je n'en ferai jamais un métier, mais je vais m'en servir...» Le ferronnier d'art Fernand Lopez d'Hébertville lui a ouvert les portes de son atelier et de sa forge, pour ce faire.

Dans l'atelier de Pierre Noël, installé à même la résidence familiale à Saint-Gédéon, le poêle à bois trône en maître au milieu de pièces achevées et en cours de réalisation. L'artisan y terminait, il y a quelques jours, les pièces de l'exposition acces-

Parle-moi de l'école



CRÉPAS

Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire

Le réseau d'amis des adolescents

par Michel Perron



Le canal communautaire de votre localité diffuse actuellement une émission de la série «Parle-moi de l'école» intitulée «Les casiers». Ce titre a été choisi pour évoquer l'importance des relations qui se tissent entre les jeunes à l'école et dans leur vécu de tous les jours. Si le casier est un endroit où le jeune dispose d'un peu de place pour ranger ses affaires, s'est également un lieu de confiance et de contacts privilégiés. D'ailleurs, les parents et le milieu scolaire partagent le souci de favoriser l'apprentissage des habiletés sociales, notamment pour éduquer à la non-violence.

Des chiffres révélateurs sur les relations sociales des jeunes

L'enquête «Aujourd'hui, les jeunes du Saguenay - Lac-Saint-Jean», réalisée l'an dernier par le Groupe ÉCOBES en collaboration avec la Régie régionale de la santé et des services sociaux et le ministère de l'Éducation, a recueilli l'opinion de 1665 élèves du secondaire 1 à 5 à propos, entre autres, de leurs relations avec les autres jeunes (leurs pairs). Une forte majorité de jeunes (92,2 %) affirment pouvoir compter sur quelqu'un pour les aider et les consoler s'ils vivent une situation difficile. Bien plus, 80,2 % d'entre eux affirment pouvoir compter sur trois confidents et plus. C'est cependant à leurs amis qu'ils s'adresseraient le plus souvent (37,8 %) et à leur mère en deuxième lieu (27,8 %) s'ils avaient besoin d'aide.

La grande influence des pairs

L'enquête réalisée auprès des élèves du secondaire s'est intéressée tout particulièrement aux comportements qui présentent des risques pour la santé des jeunes tels l'usage du tabac, d'alcool, de drogues ou encore les relations sexuelles non protégées. Parmi les facteurs associés à ces comportements, les relations sociales des jeunes, et plus spécifiquement leur réseau d'amis, apparaissent généralement de bons prédicteurs. Par exemple, la probabilité qu'un jeune soit lui-même fumeur régulier est multipliée par 127 lorsque tous ses amis fument. À l'inverse, un jeune qui fréquente des amis qui ont développé de saines habitudes de vie se trouve en position favorable pour sa santé.

Des questions à se poser

Toutes les écoles se préoccupent au quotidien des relations que vivent les élèves en milieu scolaire. «Parle-moi de l'école» a voulu donner des exemples concrets de projets qui favorisent les relations harmonieuses à l'école. En tant que parent, ai-je pris conscience de l'importance de bien connaître le réseau d'amis que fréquente mon enfant? Ai-je des échanges significatifs avec mon enfant à ce sujet?

COLLABORATION DE:



Gouvernement du Québec



RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



Le Réseau Vidéotron



NUTRINOR

Bell

C.C.S.R. - 02
Conseil des commissions scolaires de la région Saguenay - Lac-Saint-Jean



progrès dimanche

Le Procès à l'Ancienne

N'ayant plus rien à respecter...
Le Procès à l'Ancienne a OSÉ!

L'école au banc des accusés?

DU RIRE ASSURÉ



POUR TOUS!

LES VENDREDIS ET SAMEDIS
12 - 13 et 19 - 20 février 1999 à 20 h
à l'Hôtel Le Montagnais

BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI

ENTRÉE: 3 \$ POUR TOUS

409627

Sur les tablettes

Entre la tragédie et le sourire

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Entre le drame et l'humour, l'humeur des récentes lectures navigue sur les variations surprenantes d'un hiver qui ne sait plus à quelle saison se vouer. Entre «Let me go» d'Anne Claire Poirier, «La vengeance d'un père» de Pan Bouyoucas, «Abolissons l'hiver» de Bernard Arcand on retrouve enfin le sourire avec le «Si» de Francis Pelletier illustré par Yayo.

Let me go

Anne-Claire Poirier a fait un film choc «Tu as crié Let me go» à partir de la tragique histoire de sa fille, morte étranglée.

Elle en a fait aussi un livre. De courts textes bouleversants dont la succession raconte le cheminement des émotions d'une mère confrontée aux

choix de sa fille.

«Yannela funambule, l'acrobate du cœur» attirée par la drogue et finalement emportée par la tourmente de ce monde violent. «Il faut réfléchir, écrit Anne-Claire Poirier. Il faut se demander ce qui est arrivé, cette affreuse épidémie fauchant les jeunes, les plus sensibles, les plus ardents. (...) entendre le cri des anges précipités en enfer.»

«Let me go» est publié chez Lanctôt Éditeur.

Vengeance

Aux Éditions Libre Expression, le roman de Pan Bouyoucas juxtapose la vie de deux pères. Celle d'un immigrant d'origine grecque qui a construit, pour les siens, une sorte de forteresse familiale. Malheureusement, tout bascule lorsque sa fille aînée est sauvagement battue dans un parc de stationnement, la nuit du Jour de l'An. Et celle du policier chargé de l'enquête, un Québécois d'origine qui vit en parallèle ses propres angoisses.

La structure du roman est complexe. L'auteur tente à la fois de brosser un portrait social tout en maintenant les fils de son intrigue policière. L'atmosphère du livre situe le lecteur dans un contexte culturel particulier. C'est son aspect le plus intéressant, car le roman est pénible à suivre en raison de la lourdeur du style.

Abolissons l'hiver

Bernard Arcand a fait beaucoup parler de lui, depuis la sortie de son manifeste sur l'hiver. «Abolissons l'hiver!» publié aux Éditions Boréal, n'est pas un hymne d'amour au blanc pays de Vigneault.

Au début, on s'amuse de son propos, qui ne s'embarrasse pas des rigueurs historiques, cherche plutôt à se défaire des rigueurs des hivers honnis par un citoyen qui semble n'en voir que les inconvénients.

La perspective de prendre de longues vacances hivernales pourrait en réjouir quelques-uns, si le plaisir de la farniente ne dépendait pas des nombreux travailleurs qui devront veiller au confort des privilégiés du repos hivernal.

On pourrait s'amuser du discours de Bernard Arcand s'il ne nous prêtait pas trop facilement des sentiments qui sont les siens. Convaincus que nous haïssons tous l'hiver, il se réfère au passé pour décréter que nous luttons contre l'hiver, que nous mettons notre énergie à nous défendre contre la cruelle saison. Et si, au contraire, nous l'avions apprivoisée pour en prendre le meilleur en nous adaptant au pire?

Carl Dubuc

Journaliste, humoriste, Carl Dubuc (1925-1975) avait publié, en 1968, un livre que l'on a plaisir à redécouvrir pour son humour, la finesse de ses remarques et la pertinence de ses propos: «Lettre à un Fran-

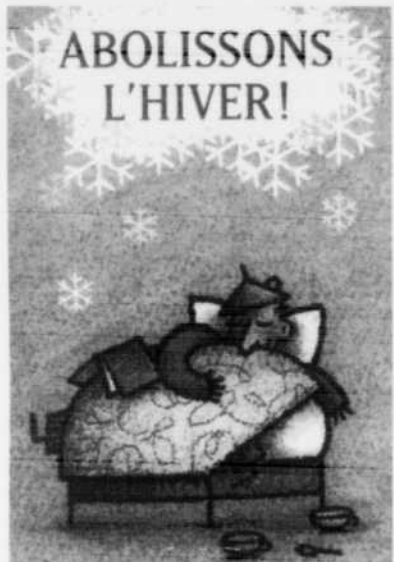


DRAME - Anne Claire Poirier a réuni de courts textes bouleversants qui racontent le drame de sa fille, morte étranglée.

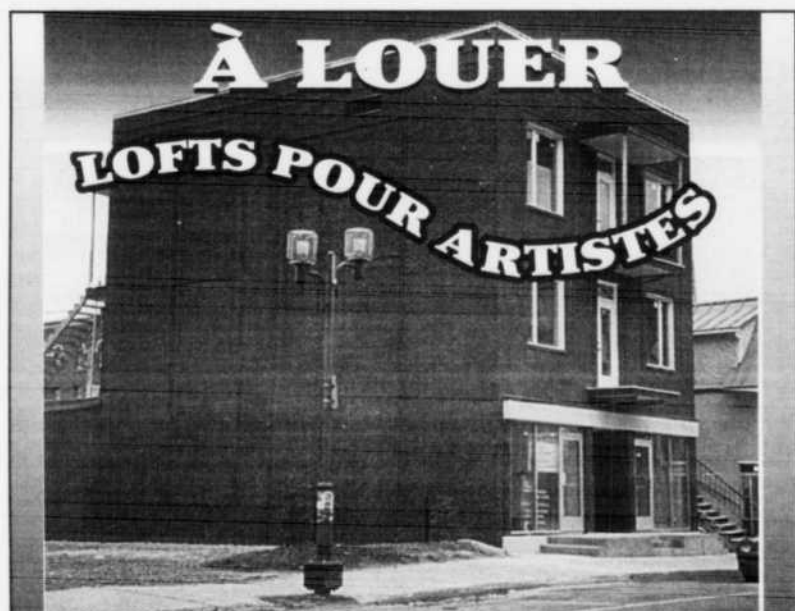
çais qui veut émigrer au Québec». Trente ans plus tard, ce livre conserve sa saveur. Une édition de Boréal.

Si

Les admirateurs des dessins humoristiques de Yayo auront le sourire si le livre «Si», publié aux Éditions Les 400 coups, se retrouve entre leurs mains



HIVER - L'anthropologue Bernard Arcand a beaucoup fait parler de lui avec son manifeste «Abolissons l'hiver!».



LES IMMEUBLES MURDOCK INC. ont entrepris au début du mois de juillet la rénovation complète de l'édifice 79 à 83, rue Racine Est à Chicoutimi, (anciennement Albert Ménard Fourrures), pour la transformer en quatre lofts et ateliers d'artistes.

La conception de cet édifice permettra aux artistes de travailler et exposer au rez-de-chaussée tout en résidant aux étages.

Ainsi regroupés, les artistes pourront échanger dans une atmosphère commune au cœur du centre-ville, près des services publics (transport commun, bibliothèque, centre socioculturel) à deux pas du Vieux Port et du bureau touristique.

Ces lofts seront disponibles en octobre 1998 au coût mensuel de 350,00 \$ et 150,00 \$ pour l'accès à l'atelier.

POUR INFORMATIONS, téléphonez au

418-543-3357

407318

La Société d'Arts Lyriques du Royaume présente

La Veuve Joyeuse

Opérette de Franz Lehár
avec la participation exceptionnelle de
Edgar Fruitier
dans le rôle du Baron Popoff

- Si vous avez participé à l'une des 28 opérettes présentées dans le cadre du Carnaval-Souvenir...
- Si vous avez le goût de revoir d'autres artisans de la grande aventure de l'Opérette...

Soirée Retrouvailles

Le vendredi 12 février 1999, à 20 h
Auditorium Dufour, Chicoutimi

- Hommage particulier à Madame Madeleine Gauthier-d'Haese
- Rencontre amicale après la représentation

Veuillez confirmer votre présence avant le 9 février 1999

Téléphone: (418) 543-4438

1-877-543-4439 (sans frais)

Télécopieur: (418) 543-4884

Réservations: Réseau Réservatech: (418) 549-3910

Billets: 25 \$ (régulier) • 15 \$ (étudiant)

10 \$ - (moins de 10 ans)

Tarifs de groupes (30 et plus)



HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

C'est hors de la maison et en bonne compagnie que vous vous sentirez le plus à l'aise. Vous serez peut-être tenté de réfléchir à la direction que vous donnerez à votre vie.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Réservez les démarches inusitées pour un autre jour. Prenez le temps de converser avec une personne de votre entourage. Côté cœur, les trop grandes émotions ne vous conviendront pas.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous pourriez vous ennuyer d'une personne que vous avez perdue de vue. Dans vos activités quotidiennes, vous pourriez entreprendre quelque chose qui est au-dessus de vos forces.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Soyez égoïste une fois de temps en temps, ça ne vous fera pas de tort. Ne vous inquiétez pas pour vos proches, ils sont fort capables de retomber sur leurs pattes.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Évaluez où vous en êtes et préparez les démarches que vous pourriez faire pour atteindre votre but. Vous aurez de bonnes cartes en main, de l'entraînement et un bon sens de l'organisation.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous pourriez avoir l'impression que vos rapports avec les autres sont complexes et pleins de sous-entendus. Vous êtes peut-être trop sollicité. Il est probable qu'un moment de tranquillité soit nécessaire.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous aurez l'esprit serein. Après d'un ami ou d'une amie, vous pourriez prendre plaisir à jaser longuement. Côté cœur, ce n'est pas le moment de faire des esclandres.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

En ce qui concerne vos activités quotidiennes, vous serez en forme et vous pourriez faire une percée intéressante. Prenez le temps de planifier le printemps qui viendra bientôt.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous recevrez une marque d'estime de la part d'une personne que vous connaissez depuis peu. Côté cœur, vous n'aurez pas tendance à être trop exigeant avec la personne aimée.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Une situation ambiguë pourrait vous causer quelque embarras. Vous hésitez entre une attitude désintéressée et une réaction vive. Gardez votre sang-froid.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Une personne de votre entourage pourrait vous faire voir les avantages et les inconvénients d'une situation. Vous serez ouvert à des avis contraires. Vous aurez tendance à laisser les autres se mettre de l'avant.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

En matière d'argent, vous vous en tirez en dépensant peu. Continuez de profiter de la vie en vous adonnant à certaines activités que vous aimez. Ne soyez pas trop discipliné.

Littérature jeunesse

Louise Leblanc recevra un prix important

par Christiane Laforge
CHICOUTIMI (CL) - Le prix Québec/Wallonie-Bruxelles du Livre jeunesse a été octroyé à Louise Leblanc, pour son livre «Deux amis dans la nuit» publié aux Éditions La Courte échelle. Ce roman, destiné aux jeunes de 7-9 ans, a retenu les faveurs du jury pour le choix des personnages, l'originalité des situations et péripéties. La lauréate recevra son prix à la Foire du livre de Bruxelles, qui se déroulera du 24 au 28 février.

Louise Leblanc a débuté sa carrière d'écrivain par l'obtention du prix Robert-Cliche, pour son manuscrit 37 1/2 AA.

Le prix Québec/Wallonie-Bruxelles est remis alternativement à un auteur ou à un illustrateur de la Communauté française de Belgique et du Québec. Parmi les lauréats précédents, rappelons les noms de Rascal et Louis Joos, Christiane Duchesne, Dominique Demers, Jacques Lazure et Lillo Canta. Une bourse de 3500\$ est remise à l'auteur et l'éditeur reçoit une aide financière de 6000\$ pour favoriser la promotion et la mise en marché du livre gagnant sur l'autre territoire.

«Deux amis dans la nuit» évoquait l'amitié unissant Léonard à Julio, le petit vampire.

Chez Boreal
Aux Éditions Boreal jeunesse les aventures vont bon train.

Il y a celle de Billy Bob dans «La Momie qui puait des pieds», de Philippe Chaveau et Rémy Simard. Il est question d'une momie qui se retrouve au bureau de poste, portant des bottes de cow-boy dont il se dégage une odeur insupportable.

Pendant ce temps le roi Léon affronte «Le mystère de la boule de gomme», texte de Jean-Pierre Davidts. L'auteur ne voulait pas devenir un adulte ennuyant c'est pour cela qu'il écrit pour les jeunes des histoires loufoques où on se pose de drôles de questions... ou des questions drôles comme: «les boules de gommes poussent-elles dans les arbres? la gomme à mâcher se colle-t-elle toute seule sous les sièges». Au roi Léon de nous faire part de ses découvertes.

Nouvelle venue dans la collection Maboul, la détective Joséphine La Fouine, de Paule Brière enquête sur un vol de fromage. Plusieurs suspects à surveiller: maître corbeau, maître renard, la souris Kateri et monsieur Chat.

C'est avec amusement que les parents feront volontiers la lecture du nouvel album de Pierre Pratt: «La vie exemplaire de Martha et Paul».

Un conte de fée se terminant avec les extraterrestres. Aux

Éditions Seuil Jeunesse.

Voleurs de rêves

L'album de François Crozat et Gérard Moncomble, «Voleurs de rêves», est à mettre absolument dans votre collection pour jeunes lecteurs. Pour la qualité du texte, oui et la sensibilité de l'auteur. Mais plus encore pour les illustrations de Crozat qui sont chacune exceptionnelle. Un petit bijou, publié aux Éditions Les 400 coups.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Région Saguenay,
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau, Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8

Tél.: (418) 547-5920

AVIS DE RECHERCHES - AVIS DE RECHERCHES - AVIS DE RECHERCHES

RECHERCHE MES PARENTS BIOLOGIQUES

Je suis née le 10 mai 1962 au Centre hospitalier Jean-Talon de Montréal, à 15 h 10. Je pesais 6 livres et 12 onces. J'ai été baptisée le 15 mai 1962, sous les nom et prénoms de Noëlla, Lily, Roberta, Marie Tremblay. Le nom de ma marraine: Noëlla Beaudin. J'ai été amenée à la Crèche de la Réparation à Pointe-aux-Trembles où je suis restée du 14 mai au 6 juillet 1962.

Selon les informations obtenues des Centres des Services sociaux, ma mère biologique était originaire du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Au moment de ma naissance, elle avait 33 ans, était célibataire et occupait un emploi de bureau. Elle avait les cheveux châtain, les yeux bruns, pesait 130 livres, mesurait 5 pieds 3 pouces. Elle avait 5 frères et 5 sœurs. Son père occupait un emploi de journalier.

Mon père biologique avait 37 ans, était célibataire et occupait un emploi professionnel. Il pesait 170 livres, mesurait 5 pieds 4 pouces. Il avait les cheveux noirs ondulés, les yeux brun foncé. Il avait trois frères et 7 sœurs. Il savait pour ma naissance. Son père était un employé municipal.

Lors de mon séjour à la Crèche de la Réparation, toi, ma mère, tu t'es informée de moi à quelques reprises. Le 7 juillet 1962, j'ai été placée dans ma famille adoptive.

J'aimerais avoir l'opportunité de connaître mes racines ainsi que les gens qui en font partie. Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations me permettant de retracer mes parents naturels, communiquer, en toute confidentialité, sans tarder, au 547-5920.

À très bientôt!

AVIS DE RECHERCHES - AVIS DE RECHERCHES - AVIS DE RECHERCHES

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant les responsables du secteur ou les agents de liaison:

Responsable pour le secteur du Saguenay:

DENISE BOUDREAU, directrice régionale au: 547-5920.

Responsable pour le secteur Chibougamau-Chapais:

ANNIE GAUTHIER (Chibougamau) au: 748-7036.

Responsable pour le secteur d'Alma et les environs:

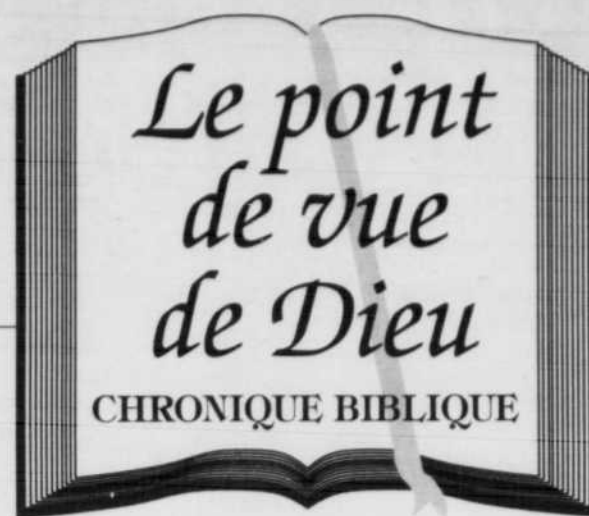
SYLVIE JEAN au: 480-2134. <http://www.total.net/~elancom/>

TEL-AIDE



695-AIDE - 698-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean



LE NON SENS

Lorsqu'il s'agit de parler des choses qui concernent Dieu, bien des gens ont un raisonnement tout préparé d'avance. Selon eux, Dieu n'existe pas car son existence n'est pas démontrable, et tout ce qu'on ne peut démontrer n'a pas de sens. Pourtant, il est facile de démontrer que leur propre vie est pleine de non sens. Je crois personnellement que nous décidons nous-mêmes de donner ou non du sens à tout ce que nous approuvons. Autrement dit, l'important n'est pas qu'une chose ait du sens ou non, car finalement, nous approuvons toujours les choses que nous aimons, même si elles n'ont pas vraiment de sens.

Augmentation du nombre d'avortement

Dans l'édition de samedi dernier, le Journal de Québec rapportait les résultats d'un sondage du Bureau de la statistique du Québec (BSQ) au sujet du nombre de naissances par rapport à celui des avortements. Sans entrer dans les détails, la conclusion était qu'actuellement, au Québec, il se pratique 30 000 avortements par année pour 76 000 naissances. Incroyable mais vrai, nous tuons le tiers de notre progéniture. Plus incroyable encore: pour bien des gens, c'est un phénomène normal. Approuver une telle situation fait-elle du sens?

Le droit de la femme

Comment se fait-il que de plus en plus de gens trouvent cela normal? Les revendications des femmes pour l'avortement soulignent souvent la question du droit de disposer de son corps comme il semble bon à chacun. Ainsi, ce serait une question de droit personnel. C'est donc à la femme de décider pour elle-même si l'interruption de sa grossesse a du sens ou non. Sur le plan légal, il est vrai qu'à première vue tout cela semble sensé et raisonnable, mais est-ce la seule façon de traiter cette grave question? L'avortement est-il une simple question de droit?

Une question de responsabilité

Lorsque nous affirmons que l'avortement est un droit nous faisons une erreur. Ce n'est pas une question de droit mais de responsabilité morale et sociale. Socialement parlant, nous avons la responsabilité de participer à la croissance démographique de notre nation. Moralement, il s'agit ici de la responsabilité qui accompagne les choix que nous faisons. La vie sexuelle n'est pas un droit, mais un privilège dont les conséquences sont la responsabilité de ceux qui s'y adonnent. Seules les personnes responsables psychologiquement peuvent avoir une vie sexuelle saine; pour les autres, c'est la confusion.

Au nom de la liberté

Aujourd'hui, plusieurs prétendent être libres de faire ce qu'ils veulent avec qui ils veulent. Ils veulent profiter du plaisir qu'apporte la vie sexuelle sans assumer les responsabilités qui s'y rattachent. L'avortement n'est rien d'autre qu'une fuite devant la responsabilité qui incombe à ceux qui ont une vie sexuelle active. C'est même un geste de lâcheté, car nous savons tous que la vie nous apprend à être responsable des gestes que nous posons. Même lorsque c'est un accident, cela ne nous déresponsabilise pas pour autant. Nous enseignons même à nos enfants de devenir des gens responsables parce que nous savons que c'est la bonne façon de les aider à réussir leur vie. Dans la vie, les conséquences font toujours partie des règles du jeu.

Tuer des innocents

Comme il est facile de faire disparaître d'innocentes victimes. Nous pouvons les éliminer parce qu'ils sont muets et qu'ils ne peuvent pas faire valoir leurs droits. C'est un geste lâche car c'est une attaque contre des victimes sans défense. Je trouve ce geste égocentrique car il fait la promotion du moi et de son bien-être absolu sans égard au droit à la vie de ces enfants qui n'ont pas même eu le temps d'être.

À la semaine prochaine!

Tous les gens de Dolbeau, Alma, Baie-Saint-Paul et les environs, vous êtes invités à participer à des études bibliques qui se tiennent près de chez vous une fois par semaine. De plus, nous offrons des cours bibliques que vous pouvez suivre soit en direct soit à distance et ce, à des prix très abordables. Pour plus d'informations, téléphonez au numéro apparaissant au bas de cette page.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

Heures de réunions: tous les dimanches après-midi à 13h30.

Endroit: 7322, Route 170 (presqu'en face de l'aéroport civil de Bagotville).

Faites parvenir vos questions ou commentaires à l'adresse suivante:

C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9 ou téléphonez au numéro (418) 677-2804.

Adresse électronique: rgaudrea@saglac.qc.ca

★★★ à voir

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre

*** Marie a un je-ne-sais-quoi, une comédie rafraîchissante bourrée de trouvailles originales Avec Cameron Diaz, Matt Dillon, Ben Stiller.

Voici une comédie romantique inclassable mais que vous ne devez rater sous aucun prétexte. Ce n'est ni du burlesque, ni de la parodie; il n'y a pas de marivaudage dans *Marie a un je-ne-sais-quoi* (*There's something about Mary*), plutôt des scènes comiques et rafraîchissantes qui s'enfilent en ordre parfait. Le rire est au rendez-vous, la magie opère et, finalement, on passe un sacré bon moment !

VISION...



Mari (Cameron Diaz, toujours aussi mignonne et dont le sourire ravageur ferait fondre instantanément l'iceberg à l'origine du naufrage du Titanic) rend fou d'amour tous les hommes qu'elle croise, et ce, depuis l'époque du collège. L'un d'eux, Ted (Ben Stiller), qui a raté son premier rendez-vous avec la belle Marie — à tous les points

de vue, la scène est crevante, pour ne pas dire autre chose — décide, après treize ans, de renouer avec le premier et unique amour de sa vie. Pour ce faire, il embauche un détective privé plus ou moins marron (Matt Dillon) qui, sitôt la belle enfant retrouvée quelque part en Floride, s'empresse à son tour d'en tomber amoureux...

Cameron Diaz est, avec Gwyneth Paltrow, la vedette qui monte présentement à Hollywood. Mélange de blonde ingénuité et de candeur rosée, l'héroïne de *Marie a un je-ne-sais-quoi* tombe toujours sur des scénarios qui lui vont comme un gant. On se trompe rarement en choisissant une production qui arbore le nom de Cameron Diaz à son générique.

Marie a un je-ne-sais-quoi ne s'adresse pas à tous les publics. Certains dialogues sont crus et plusieurs scènes, absolument délirantes, ne conviennent pas aux jeunes enfants. À ce chapitre, celle du «gel» à coiffure passera probablement à l'anthologie du cinéma. On ne

vous en dit pas plus, question de ne pas gâcher votre plaisir.

Des acteurs attachants

Matt Dillon, qui a pris du poids, et Ben Stiller, d'une drôlerie impayable dans un rôle de raté sympathique, donnent la réplique à Cameron Diaz sans jamais lui voler la vedette. Le courant passe très bien entre ces acteurs qui prennent un plaisir évident à se côtoyer.

Les personnages secondaires ne manquent pas de présence ni de finesse. Ils forment une équipe de soutien remarquable. La photographie est excellente et les images de Miami, sans relever du génie, ne manquent

pas de charme.

Marie a un je-ne-sais-quoi séduit autant par le jeu de ses acteurs que par l'entrain qu'ils mettent à se démener devant la caméra pour notre plus grand bonheur. Parmi les scènes les plus réussies, outre celles mentionnées plus haut, notons les démêlés des divers personnages avec Puffy, un chien qui, décidément, a la vie dure.

Petite ombre au tableau : le doublage québécois, agaçant au début du film, devient plus acceptable à mesure que l'intrigue avance. On s'habitue à tout, probablement...



marie a un je-ne-sais-quoi

Quelques suggestions en attendant la fin de la période creuse de février... Le pire moment de l'année dans les clubs vidéos se situe entre la mi-janvier et la mi-février. Les «blockbusters» du temps des Fêtes ne sont plus qu'un souvenir et les distributeurs semblent décidés à garder en réserve les bonnes productions afin de les proposer à partir de mars. Allez savoir pourquoi...

En attendant, pour tuer le temps, voici quelques suggestions de films qui passeront bientôt à SuperÉcran et que vous ne devez pas manquer.

ARRÊT
SUR
IMAGE

Heure Limite : les Chinois débarquent à Hollywood ! Avec Jackie Chan, Chris Tucker, Tom Wilkinson, Chris Penn.

La rétrocession de Hong Kong à la Chine n'a pas seulement fait fuir des milliers de businessmen de l'ancienne possession britannique. De nombreux acteurs, producteurs et metteurs en scène, ont eu le même réflexe de survie appréhendée. Avec les héritiers de Mao, on ne sait jamais... D'où la pléthore de films proposées depuis peu au grand écran et dans les clubs vidéos mettant en vedette des Chinois... dûment accompagnés de stars américaines afin, évidemment, de séduire le plus vaste éventail possible de cinéphiles de ce côté-ci du Pacifique.

Heure Limite (*Rush Hour*) ne pêche pas par excès de réalisme. Il s'agit en l'occurrence d'une autre production à gros budget où les muscles et les cascades l'emportent sur l'intrigue.

Jackie Chan est une grosse vedette à Hong Kong. En Amérique, il peut se vanter d'avoir remplacé Bruce Lee. Quant à Chris Tucker, qui possède tout de même un certain talent, vous avez pu le voir aux côtés de Bruce Willis dans *Le Cinquième Élément*. Notre homme campait le rôle de l'animateur de télé ultra efféminé.

Une belle réussite...

Heure Limite est un «buddy movie». Vous mettez en confrontation deux types sympas n'ayant à première vue rien en commun et qui finissent par s'entendre à merveille. Dans ce cas-ci, le contraste devient plus évident... Ce n'est pas tous les jours, en effet, qu'un Noir, flic de son état, est appelé à faire équipe avec un Chinois, lui aussi policier.

L'aspect le plus intéressant d'*Heure Limite* réside dans le générique de la fin alors qu'une dizaine de scènes ayant fait l'objet de plusieurs reprises (les fameux «bloops») sont montrées pour notre plus grand plaisir. Quant au reste...

Heure Limite



*** Cité obscure (Dark City) (26 février), avec Rufus Sewell, Kieffer Sutherland, Jennifer Connelly, William Hurt:

l'adaptation réussie d'une bande dessinée géniale. Une ambiance extraordinaire, des acteurs compétents.



* Alerte Météo (Hard Rain) (depuis le 6 février), avec Christian Slater, Morgan Freeman, Randy Quaid, Minnie Driver :

et dire que cela aurait pu nous arriver lors du déluge de 1996 ! Un bon petit suspense qui se laisse regarder en sirotant un bon Coke et un bol de Lays BBQ.



*** Le Destin de Will Hunting (Good Will Hunting)

(20 février) avec Robin Williams, Matt Damon, Ben Affleck, Minnie Driver : parce que Robin Williams excelle toujours dans des rôles de «looser» heureux, que Minnie Driver joue de façon très convaincante... et parce que, tout simplement, il s'agit-là d'un excellent film.



★★★ à voir

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre